

Pour que chaque vote compte

Mémoire présenté au Comité spécial sur la réforme électorale

Laura Winter
Le 7 octobre 2016

En vertu de notre mode de scrutin majoritaire uninominal à un tour (MUT) actuel, tous les votes ne sont pas égaux. Le gouvernement libéral actuellement au pouvoir a été élu en remportant seulement 39,5 % des suffrages exprimés et forme pourtant un gouvernement majoritaire. Il y a donc disparité entre le nombre d'électeurs ayant voté pour un parti donné et le nombre de sièges au Parlement qu'occupe ce parti. On voit clairement le contraste à l'examen des chiffres suivants :

6 942 937 voix pour le Parti libéral = 184 sièges à la Chambre des communes

602 933 voix pour le Parti vert = 1 siège à la Chambre des communes

(Source : *Résultats officiels du scrutin – Quarante-deuxième élection générale*, sur le site www.elections.ca)

Ainsi, bien que le Parti vert ait remporté un peu plus du 1/12 des voix du Parti libéral, il n'a obtenu que le 1/184 des sièges. Cela signifie qu'un vote pour le Parti vert ne comptait pas autant qu'un vote pour le Parti libéral.

Compte tenu du caractère majoritaire du mode de scrutin MUT actuel, beaucoup d'électeurs optent pour un vote « stratégique » afin d'élire, de leur point de vue, le candidat le moins mauvais ayant une chance de remporter les suffrages. Dans le cadre de l'élection de 2015, une proportion stupéfiante de « 46 % des Canadiens [ont] voté pour un parti qui n'était pas leur premier choix » (M. Broadbent, dans un mémoire présenté au Comité spécial sur la réforme électorale, 29 août 2016). C'est là une situation extrêmement frustrante et insatisfaisante, et fort probablement un facteur qui compte pour beaucoup dans le faible taux de participation des électeurs canadiens. J'en sais quelque chose, puisque je me suis moi-même sentie obligée de voter « stratégiquement » à toutes les élections fédérales depuis que je suis en âge de voter.

Je crois fermement que le Canada a besoin d'un mode de scrutin fondé sur une représentation proportionnelle (RP). Une représentation proportionnelle fait en sorte

que chaque vote compte. Beaucoup de pays ont adopté avec succès une forme ou une autre de RP. La RP favorise la coopération entre les partis politiques, ce qui contribuerait à éliminer le caractère antagoniste de la politique actuelle au Canada. En vertu de la RP, les politiques sont élaborées d'une manière axée sur la coopération et le consensus et bénéficient du soutien d'un vaste ensemble représentatif de tous les Canadiens. Cela devrait mener à un gouvernement plus stable où les politiques ne sont pas renversées tous les quelque quatre ans quand un nouveau parti prend le pouvoir, en plus de contribuer à accroître l'efficacité de l'administration publique.

Pour ma part, je suis en faveur du modèle de représentation proportionnelle par scrutin à vote unique transférable (VUT). J'aime ce modèle parce qu'il permet aux électeurs d'appuyer plus d'un candidat, et même des candidats appartenant à différents partis. Un tel modèle tient compte des différences entre les candidats et des points forts de chacun, ce qui correspond à la réalité politique. Une électrice peut trouver écho à ses priorités chez un candidat libéral en particulier, même si elle penche généralement en faveur du Parti vert. Un scrutin à VUT permettrait à cette électrice d'appuyer à la fois le candidat libéral et un ou plusieurs candidats du Parti vert.

Avec les circonscriptions plurinominales du modèle de scrutin à VUT, les électeurs auraient plusieurs représentants locaux. Les candidats élus continueraient d'assurer la représentation locale des électeurs, comme c'est le cas actuellement avec les circonscriptions uninominales. Toutefois, les électeurs pourraient en plus choisir parmi plusieurs représentants locaux pour faire entendre leur voix à Ottawa. Ils pourraient s'adresser au député dont les valeurs ou les intérêts se rapprochent le plus des leurs. En outre, cette possibilité de « magasiner » le représentant le plus approprié inciterait les députés à être présents auprès des citoyens et à faire preuve d'ouverture. Les services qu'ils seraient réputés offrir aux électeurs influeraient sur leurs chances d'être réélus.

En résumé, ce que les Canadiens veulent et ce dont ils ont besoin, c'est une forme de représentation proportionnelle, pour avoir la certitude que chaque vote compte. Je

pense que le meilleur modèle de RP pour le Canada est le scrutin à VUT. Il est possible que le modèle de base de scrutin à VUT doive être adapté aux réalités de circonscriptions couvrant de grandes zones géographiques. Je crois néanmoins que le scrutin à VUT permet d'assurer au mieux la représentation locale, la proportionnalité et l'équité pour tous les électeurs canadiens.